

Article de recherche

La Transformation Numérique des Coopératives Féminines Rurales en Turquie: Contraintes et Opportunités

Digital Transformation of Rural Women's Cooperatives in Turkey: Challenges and Opportunities

Emine Nazlı Aytuna: Université Galatasaray, Turquie.

nulbay@gsu.edu.tr

Alparslan Ergün Özkaya¹: Université Galatasaray, Turquie.

aeozkaya@gsu.edu.tr

Date de Réception: 04/08/2025

Date d'Acceptation: 05/09/2025

Date de Publication: 10/09/2025

Comment citer cet article

Aytuna, E. N., & Özkaya, A. E. (2026). La Transformation Numérique des Coopératives Féminines Rurales en Turquie: Contraintes et Opportunités [Digital Transformation of Rural Women's Cooperatives in Turkey: Challenges and Opportunities]. *European Public & Social Innovation Review*, 11, 01-22. <https://doi.org/10.31637/epsir-2026-1723>

Résumé

Introduction: Cette étude examine les opportunités et les obstacles liés à la transformation numérique au sein des coopératives féminines rurales en Turquie. Elle vise à analyser le rôle de ces coopératives dans l'autonomisation sociale, économique et personnelle des femmes, ainsi que l'impact des technologies numériques dans ce processus. **Méthodologie:** La recherche s'appuie sur des entretiens semi-dirigés menés dans deux villages culturellement distincts : Bektaş (Çanakkale) et Atmalı (Adıyaman). **Résultats:** Les coopératives jouent un rôle essentiel en tant qu'espaces de socialisation, de valorisation des savoir-faire locaux et d'autonomisation économique. Les femmes y intègrent les technologies numériques pour maintenir leurs liens sociaux, promouvoir leurs produits et renforcer leur autonomie. **Conclusions et Discussions:** La transition numérique est entravée par des facteurs tels qu'un accès inégal aux technologies, une faible littératie numérique et des normes sociales genrées.

¹ Auteur correspondant: Alparslan Ergün Özkaya. Université Galatasaray (Turquie).

Pour assurer une participation pleine et équitable, des stratégies d'inclusion numérique adaptées sont nécessaires, incluant la formation, le soutien technique et l'amélioration de l'accessibilité.

Mots-clés: coopérative; Turquie; transformation numérique; femmes; littératie numérique.

Abstract

Introduction: This study examines the opportunities and challenges of digital transformation within rural women's cooperatives in Turkey. It aims to analyze the role these cooperatives play in women's social, economic, and personal empowerment, as well as the impact of digital technologies in this process. **Methodology:** The research is based on semi-structured interviews conducted in two culturally distinct villages: Bektaş (Çanakkale) and Atmalı (Adıyaman). **Results:** Women's cooperatives serve as important spaces for social interaction, economic autonomy, and the valorization of local know-how. Women actively integrate digital technologies to maintain social connections, promote their products, and strengthen their autonomy. **Conclusions and Discussion:** The process of digital transformation is hindered by unequal access to technology, low levels of digital literacy, and gender-based social norms. To ensure full and equitable participation, inclusive digital strategies are needed, particularly in terms of training, technical support, and accessibility.

Keywords: cooperative; Turkey; digital transformation; women; digital literacy.

1. Introduction

Établies sur des principes de solidarité et d'autosuffisance, les coopératives féminines rurales offrent aux femmes vivant en milieu rural des possibilités de renforcement économique et social (Ashraf et al., 2010; Datta & Gailey, 2012 ; Agarwal, 2018 ; Bolin, 2020). Elles jouent également un rôle central dans la réduction des inégalités de genre et la promotion du développement local. Les rapports récents de la FAO (2023, 2024) soulignent leur capacité à promouvoir l'égalité de genre, notamment en facilitant l'accès des femmes à des postes de décision dans des contextes ruraux traditionnellement patriarcaux.

En Turquie, les coopératives féminines contribuent également de manière significative à l'amélioration de la condition socio-économique des femmes (Özdemir, 2013; Ecevit, 2021). Apparues en 2004 (Ekmen, 2020), elles ont connu une forte accélération après 2010 grâce aux politiques publiques de soutien à l'entrepreneuriat féminin, aux subventions gouvernementales et à la mobilisation de la société civile (Atakan & Çoban, 2022). Le ministère turc de l'Agriculture et des Forêts recensait, en 2023, 99 coopératives féminines actives en milieu rural rassemblant 2 802 sociétaires (TOB, 2023).

Malgré ces avancées, ces coopératives font face à des défis structurels de commercialisation, de visibilité et de gestion de marque. Le marketing numérique représente à la fois une opportunité stratégique et opérationnelle pour dépasser ces obstacles, accroître la visibilité des coopératives et renforcer la participation des femmes à l'économie numérique. La numérisation est une opportunité, mais aussi un défi pour les coopératives féminines rurales. Son potentiel ne peut être pleinement exploité que si des conditions favorables sont réunies, notamment des infrastructures suffisantes, un minimum de compétences numériques, et un environnement socioculturel facilitateur (Jorge-Vázquez et al., 2021).

La question de la numérisation des coopératives féminines rurales reste largement sous-explorée dans la littérature. Alors que de nombreuses études portent sur leur rôle socio-économique, leur capacité d'adaptation aux outils numériques demeure encore peu documentée. Dans un contexte de transformation numérique, comprendre comment les femmes rurales accèdent ou restent exclues des outils digitaux est déterminant pour des politiques inclusives et durables.

Cette étude cherche à répondre à la question suivante : quelles sont les difficultés et les motivations liées à la transformation numérique des coopératives féminines rurales en Turquie? Adoptant une approche qualitative, l'étude analyse les processus d'adaptation au numérique et les obstacles structurels rencontrés par les membres de coopératives féminines dans les villages de Bektaş (Çanakkale) et d'Atmalı (Adıyaman), représentants respectifs de l'ouest et de l'est de la Turquie. L'analyse des usages numériques des sociétaires dans ces deux contextes géographiquement et socialement contrastés permettra de mieux comprendre les enjeux d'inclusion et d'accès au numérique dans les zones rurales.

Les recherches consacrées aux coopératives féminines rurales s'organisent autour de deux principaux axes: leur rôle dans le développement socio-économique et la promotion de l'égalité de genre; les dynamiques et les enjeux liés à la numérisation dans les contextes ruraux.

Les recherches existantes mettent en évidence le rôle central des coopératives féminines rurales dans le développement socio-économique des communautés. Ces structures permettent aux femmes d'accéder à des revenus autonomes, de créer de l'emploi local et de renforcer la résilience économique de leur environnement familial et communautaire (Ashraf et al., 2010 ; Datta & Gailey, 2012 ; Kutay, 2022). Cette dynamique se confirme dans divers contextes géographiques. En Tanzanie, la participation des femmes aux coopératives est associée à une amélioration significative du bien-être économique des ménages (Narayan & Pritchett, 1999 ; Budi et al., 2021).

En Inde, Bharti (2021) montre que les coopératives favorisent des revenus durables et accroissent l'indépendance financière des femmes dans les États du Gujarat, du Maharashtra et du Kerala. En Amérique latine, les travaux d'Inostroza-Correa et al. (2025) ainsi que de Jozami et al. (2023) révèlent que les coopératives dirigées par des femmes contribuent activement à l'économie sociale locale. Au Maroc, les recherches d'Angade (2024) et de Wafae & Sara (2021) soulignent leur rôle dans la création d'activités génératrices de revenus pour les femmes rurales.

Au-delà des effets économiques, plusieurs études mettent en lumière l'impact des coopératives sur les dynamiques de genre et l'autonomisation. Nyandwi (1998), dans une étude menée à Ngoma (Rwanda), montre que l'engagement des femmes dans les coopératives agricoles est associé à une redéfinition progressive des rôles genrés au sein des communautés. Bharti (2021) relève que l'appartenance à une coopérative contribue également à renforcer l'estime de soi, la visibilité sociale et les capacités de leadership des femmes rurales indiennes.

En Europe, Gómez Carrasco (2019) analyse l'expérience de trois coopératives fondées en Andalousie après la crise économique de 2008 et met en évidence leur capacité à intégrer les femmes dans des trajectoires professionnelles valorisées et reconnues. Ces structures reposent sur des formes de gouvernance partagée, pensées autour des besoins et des priorités exprimés par les femmes elles-mêmes.

Enfin, les travaux de Huatuco Soto & Robles Pastor (2025) au Pérou et de VimoSEWA en Inde (Agarwal & Chatterjee, 2022) confirment que l'implication des femmes dans les coopératives peut être un vecteur de transformation sociale en leur donnant une voix, un pouvoir d'agir, et un rôle accru dans la gouvernance locale.

En ce qui concerne les dynamiques et les enjeux liés à la numérisation dans les contextes ruraux, plusieurs travaux soulignent que l'intégration des technologies numériques reste freinée par des inégalités structurelles liées au genre, au niveau d'éducation et à l'accès aux ressources (Hilbert & López, 2011 ; van Dijk & Hacker, 2003). Dans ce contexte, certaines expériences menées au sein de coopératives féminines – notamment en Amérique latine – montrent que la formation ciblée et les dispositifs communautaires peuvent jouer un rôle déterminant pour réduire la fracture numérique et renforcer l'autonomie des femmes rurales (García Zaballos et al., 2024).

Les études récentes portant sur l'impact social et économique des coopératives féminines mettent également en lumière l'importance croissante de leur transformation numérique. Ce processus implique une reconfiguration des modes de production, de commercialisation et de gestion. À partir d'une enquête menée auprès de 200 membres de 20 coopératives en Espagne, Lafont, Saura et Ribeiro-Soriano (2023) démontrent que la numérisation peut non seulement améliorer l'efficacité organisationnelle des coopératives, mais aussi renforcer les compétences en leadership des femmes, contribuant ainsi aux Objectifs de Développement Durable (ODD).

Cependant, cette transition reste inégalement accessible. Dans les zones rurales, l'accès limité aux outils numériques, le manque de compétences techniques et les contraintes économiques constituent des freins majeurs. L'enquête de Heeks et Arun (2010), menée en Inde auprès de femmes rurales, montre que l'absence de littératie numérique et les difficultés d'accès à Internet réduisent considérablement les usages potentiels du numérique. De son côté, ONU Femmes (2021), à travers une analyse comparative mondiale, rappelle que les femmes vivant en milieu rural ont des taux d'accès aux technologies numériques significativement inférieurs à ceux des hommes – ce qui contribue à accentuer les inégalités de genre préexistantes.

2. Méthodologie

Cette étude repose sur une approche qualitative menée dans deux villages de Turquie : Bektaş, situé dans la province de Çanakkale au nord-ouest, et Atmalı, situé dans la province d'Adıyaman au sud-est. Ces deux villages ont été choisis en raison de leurs différences géographiques, économiques et culturelles. Çanakkale est une région développée dans les domaines de l'agriculture et du tourisme, tandis qu'Adıyaman présente une structure plus traditionnelle. De plus, Adıyaman a été fortement touchée par le séisme de 2023, ce qui a affecté les conditions de vie et les infrastructures. Cela a eu un impact direct sur l'adaptation des coopératives féminines aux outils numériques. Le choix de cette région permet donc d'étudier les défis spécifiques liés à la numérisation en contexte post-catastrophe.

Les entretiens ont été réalisés en face-à-face entre le 19 avril et le 3 mai 2024. Le village de Bektaş est situé à proximité de la mer Égée et se trouve sur un axe touristique. L'élevage y est courant, et les femmes du village produisent des produits laitiers et pratiquent encore le tissage traditionnel de tapis en laine. L'agriculture y est plus limitée. Le village d'Atmalı, quant à lui, se trouve sur une route interurbaine et l'agriculture ainsi que l'élevage y sont plus répandus. La coopérative féminine d'Atmalı a été fondée en 2021, celle de Bektaş en 2022.

L'échantillon se compose de 20 femmes travaillant activement au sein des coopératives dans les deux villages. L'âge des participantes varie entre 23 et 68 ans. Leurs niveaux d'instruction présentent une diversité, de l'école primaire à l'enseignement supérieur.

Figure 1.

Localisation des villages de Bektaş (1) à Çanakkale et d'Atmalı (2) à Adıyaman en Turquie



Source: Own elaboration using Flourish (2024).

Tableau 1.

Informations démographiques des participantes

Code participante	Village (Région)	Âge	Niveau d'instruction
Bektaş 1	Bektaş (Çanakkale)	59	École primaire
Bektaş 2	Bektaş (Çanakkale)	54	Licence
Bektaş 3	Bektaş (Çanakkale)	63	École primaire
Bektaş 4	Bektaş (Çanakkale)	31	Lycée
Bektaş 5	Bektaş (Çanakkale)	55	École primaire
Bektaş 6	Bektaş (Çanakkale)	60	École primaire
Bektaş 7	Bektaş (Çanakkale)	68	École primaire
Bektaş 8	Bektaş (Çanakkale)	55	Licence
Bektaş 9	Bektaş (Çanakkale)	41	Collège
Bektaş 10	Bektaş (Çanakkale)	48	Lycée
Atmalı 1	Atmalı (Adıyaman)	36	Lycée
Atmalı 2	Atmalı (Adıyaman)	38	École primaire
Atmalı 3	Atmalı (Adıyaman)	35	Collège
Atmalı 4	Atmalı (Adıyaman)	31	Lycée
Atmalı 5	Atmalı (Adıyaman)	46	École primaire
Atmalı 6	Atmalı (Adıyaman)	23	Lycée
Atmalı 7	Atmalı (Adıyaman)	37	Lycée
Atmalı 8	Atmalı (Adıyaman)	39	École primaire
Atmalı 9	Atmalı (Adıyaman)	33	BTS
Atmalı 10	Atmalı (Adıyaman)	37	Collège

Source: Own elaboration (2024).

La collecte des données a été réalisée selon une méthode qualitative, reposant sur des entretiens semi-directifs approfondis. L'objectif principal de ces entretiens était de mieux comprendre les expériences, perceptions et motivations des participantes concernant l'usage des médias numériques. Le guide d'entretien était structuré en quatre grands axes:

1. Pratiques de la vie quotidienne: exploration des routines quotidiennes, des motivations à rejoindre la coopérative et des habitudes d'usage des technologies.
2. Utilisation des technologies: expériences liées à l'usage du téléphone portable, de l'ordinateur et de l'accès à Internet.
3. Utilisation des réseaux sociaux : manière dont les participantes utilisent les plateformes sociales, types de contenus partagés et effets sur les activités coopératives.
4. Lien entre réseaux sociaux et coopératives : perceptions des participantes sur la relation entre les outils numériques et les dynamiques coopératives.

Les entretiens ont été réalisés en fonction des disponibilités des participantes, dans le respect de leurs routines quotidiennes. Chaque entretien a duré entre 17 et 45 minutes. Tous ont été enregistrés avec l'accord des participantes, puis intégralement retranscrits pour l'analyse. Cette recherche a été conduite avec le consentement éclairé des participantes, recueilli dans le cadre d'un dispositif coordonné par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le protocole du projet a également été validé par un comité d'éthique compétent, conformément aux normes en vigueur en sciences sociales.

L'analyse des données a été effectuée selon la méthode de l'analyse thématique, telle que définie par Braun & Clarke (2006). Cette approche permet d'organiser de manière systématique les données qualitatives en identifiant des thèmes et sous-thèmes significatifs à partir des discours des participantes. Les propos ont d'abord été codés de manière inductive, puis regroupés selon leur similarité pour faire émerger des thématiques. Chaque segment de discours a été soigneusement examiné et associé à un thème pertinent. L'analyse thématique a ainsi permis de mieux comprendre les expériences vécues par les femmes, notamment en lien avec les processus de numérisation au sein de leurs coopératives.

L'une des principales limites de cette recherche réside dans la taille restreinte de l'échantillon. Inscrite dans une démarche qualitative, l'étude vise avant tout à recueillir et analyser en profondeur les expériences des participantes dans un contexte local spécifique, plutôt qu'à produire des résultats généralisables à une population plus large. Si cette limitation réduit la portée de généralisation des résultats, elle permet néanmoins de dégager des analyses riches, nuancées et ancrées dans la réalité sociale des coopératives rurales étudiées.

3. Résultats et Discussions

3.1. Dynamiques de participation aux coopératives féminines

3.1.1. La socialisation comme moteur d'engagement

L'un des éléments récurrents dans les entretiens concerne le rôle central de la socialisation dans la décision des femmes de rejoindre une coopérative. Pour de nombreuses participantes, la coopérative représente bien plus qu'un espace de production ou de revenus : elle constitue un lieu de rencontres, de soutien moral et d'échanges entre femmes vivant des réalités similaires. La volonté de «sortir de l'isolement» ou de «rencontrer de nouvelles personnes» est fréquemment évoquée, notamment face à la monotonie de la vie domestique. Dans les contextes ruraux, où les interactions sociales se limitent souvent au cercle familial, les coopératives offrent un espace alternatif de sociabilité et de reconnaissance.

Plusieurs participantes ont ainsi souligné l'ennui associé au quotidien domestique et exprimé leur désir de «faire quelque chose ensemble», illustrant une quête d'utilité sociale et de

dynamisme relationnel. Ce besoin de socialisation apparaît comme une motivation première dans le processus d'adhésion, mais également comme un facteur de rétention durable dans la structure coopérative.

Ce constat rejoint les analyses de Putnam (2000), pour qui la participation des femmes aux structures collectives contribue à la formation du capital social, en renforçant les liens communautaires et les réseaux d'entraide. De même, Molyneux (2002) et Mayoux (2001) montrent que les coopératives féminines permettent de lutter contre l'isolement, de favoriser la solidarité entre pairs et d'ouvrir des perspectives d'émancipation sociale, en particulier dans les environnements où les rôles genrés sont fortement marqués.

Plusieurs participantes expliquent que leur engagement dans la coopérative répond à un besoin de briser la monotonie du quotidien domestique et de retrouver un lien social en dehors de la sphère familiale. Le désir de «faire autre chose», de «voir du monde » ou encore de « sortir de la maison » revient fréquemment dans les récits.

«J'aime être avec les gens... Je suis venue ici pour m'amuser, c'est pour ça que je me suis inscrite.» (Bektaş 1).

«Grâce à la coopérative, notre cercle social s'est élargi... On est un peu plus nombreux maintenant.» (Atmalı 7).

«Ça m'a plu... Être avec les amies.» (Atmalı 5).

Les tâches répétitives à la maison et l'isolement en milieu rural poussent les femmes à chercher des espaces où elles peuvent se sentir utiles et actives.

«La vie à la maison était un peu ennuyeuse... On était toujours à l'intérieur, à faire les mêmes choses. Maintenant, on commence à faire de belles choses pour nous-mêmes.» (Atmalı 4).

«C'était l'ennui... On ne voyait pas le temps passer à la maison.» (Atmalı, 3).

Les entretiens menés dans le cadre de cette étude montrent que l'engagement des femmes dans les coopératives ne se limite pas à des motivations économiques. Les participantes soulignent également des effets sociaux significatifs, tels que le renforcement des liens sociaux, la réduction de l'isolement et une participation accrue à la vie communautaire.

Ces observations rejoignent les conclusions de plusieurs études menées dans des contextes géographiques variés. Par exemple, une étude en Tanzanie a montré que la participation des femmes aux coopératives contribue à réduire l'isolement social et à élargir leurs réseaux relationnels (Narayan & Pritchett, 1999). En Inde, des recherches portant sur les groupes d'entraide féminins indiquent que ces dispositifs renforcent les liens sociaux et la participation des femmes à la vie collective (Desai & Joshi, 2013).

En Amérique latine, il a été observé que, dans les communautés à faibles revenus, l'adhésion à une coopérative permet aux femmes de gagner en confiance en soi, de renforcer la solidarité et d'améliorer leur visibilité sociale (Molyneux, 2002). Au Cameroun, des travaux soulignent également que les coopératives jouent un rôle central dans la création de réseaux de soutien entre femmes et dans le développement de la cohésion sociale (Mayoux, 2001).

Ainsi, au-delà de leurs bénéfices économiques, les coopératives féminines apparaissent comme des leviers de transformation sociale, favorisant l'empowerment, l'inclusion et l'égalité de genre.

3.1.2. Raisons économiques et production

1) Indépendance économique

Les résultats de cette recherche montrent que pour de nombreuses participantes, l'adhésion à une coopérative représente une stratégie d'émancipation vis-à-vis des contraintes économiques imposées par les normes de genre. Dans le contexte rural turc, les femmes sont souvent engagées dans des activités considérées comme non productives ou non rémunérées, telles que le travail domestique ou l'aide familiale non déclarée. Même lorsqu'elles perçoivent un revenu, celui-ci demeure souvent sous le contrôle d'un membre masculin du foyer, ce qui constitue un frein à leur autonomie économique (Kulak, 2011).

Ce constat s'inscrit dans des dynamiques plus larges. Selon Theeuwes et al. (2021), les normes de genre restreignent l'accès des femmes aux ressources économiques et aux opportunités sociales. L'engagement dans une coopérative permet aux femmes de sortir partiellement de cette dépendance structurelle en leur offrant un espace de production reconnu, valorisé, et potentiellement rémunérateur. La possibilité de conserver un revenu propre, aussi modeste soit-il, est souvent perçue comme un levier de transformation de leur place dans la sphère familiale et communautaire.

L'un des motifs les plus fréquemment évoqués lors des entretiens est la volonté d'acquérir une forme d'indépendance économique et de contribuer au budget familial. Pour plusieurs participantes, cette quête d'autonomie s'exprime clairement dans leur désir de disposer de leur propre revenu, sans dépendre systématiquement d'un conjoint ou d'un autre membre de la famille. Comme l'exprime une femme:

«Je ne veux pas demander de l'argent à mon mari, je veux gagner le mien.» (Atmalı 3)

Ce type de déclaration illustre le lien direct entre participation coopérative et émancipation économique, dans un contexte où les normes patriarcales limitent souvent le contrôle des femmes sur les ressources financières du ménage.

2) Contribution à la production locale et à l'économie communautaire

Au-delà des motivations individuelles liées à l'autonomie financière, les entretiens révèlent que de nombreuses participantes perçoivent leur engagement coopératif comme une manière de contribuer au bien-être de leur communauté. Pour ces femmes, être membre d'une coopérative ne se limite pas à obtenir un revenu personnel, mais implique également une volonté de soutenir la production locale, de valoriser les savoir-faire traditionnels et de renforcer l'économie du village.

Certaines participantes ont ainsi exprimé le sentiment de «faire quelque chose d'utile pour les autres» ou de «produire pour la région». Cette dimension collective de l'activité économique donne un sens social à leur engagement, en liant leur travail à une vision de développement local et solidaire.

Au-delà des bénéfices individuels, plusieurs participantes expriment un attachement profond à l'idée de produire pour leur communauté et de contribuer à l'économie locale.

Pour elles, le projet coopératif s'inscrit dans une logique de justice économique et de valorisation du travail rural.

«Pourquoi est-ce qu'on fait quelque chose d'utile pour notre village, mais on ne gagne pas nous-mêmes notre propre argent?» (Bektaş 3).

Certaines voix mettent en lumière l'injustice perçue entre les revenus générés par les producteurs ruraux et ceux captés par les acteurs urbains du commerce. Ce constat alimente une volonté de transformation structurelle:

«Depuis toute petite, c'était un rêve... Quand on achète un produit au village à 5 livre, il est revendu 50 livre en ville. Ceux qui cultivent la terre vivent dans la précarité, pendant que ceux qui tiennent un petit magasin en ville mènent une vie de luxe. L'idée de créer une coopérative est née de là: nous devons trouver un moyen de livrer directement au consommateur, et de récupérer la valeur de notre propre travail.» (Atmalı 1).

Le projet coopératif est ainsi vu comme un espace de réappropriation économique et de création de circuits courts solidaires. Pour d'autres participantes, l'engagement prend la forme d'une responsabilité collective:

«Je suis entrée pour pouvoir produire des choses utiles pour notre village.» (Bektaş 9).

«Ici, c'est un lieu où les femmes peuvent à la fois passer du temps, produire, et se soutenir mutuellement. L'idée m'a plu: être ensemble, dans la solidarité.» (Atmalı 5).

Ces résultats montrent que les coopératives féminines ne se limitent pas à offrir des avantages économiques individuels: elles assument également une mission sociale en contribuant activement au développement local. En facilitant l'élargissement des réseaux sociaux des femmes et leur accès à des circuits économiques plus larges, ces structures renforcent leur inclusion sociale et économique (Kasparian et al., 2023).

Cette dynamique permet aux femmes non seulement d'améliorer leurs opportunités économiques, mais aussi de jouer un rôle concret dans la transformation de leurs communautés. Les coopératives encouragent ainsi un double engagement: pour l'autonomisation individuelle et pour le bien collectif (Dewi et al., 2022).

L'augmentation du nombre de coopératives féminines en Turquie témoigne de l'impact croissant de ces structures sur la participation économique et sociale des femmes, ainsi que sur le développement des économies locales (Kutay, 2022; Demircan Yıldırım, 2020).

En somme, les coopératives de femmes constituent des leviers essentiels de soutien à la production locale et à l'économie communautaire. Leur action s'inscrit à la fois dans une logique d'émancipation économique et de mission sociale, et leur renforcement apparaît comme un enjeu central pour la promotion de l'égalité de genre et le développement territorial (Gómez Carrasco, 2019; Dewi et al., 2022; Brogan & Dooley, 2024).

3.1.5. Développement personnel

Les participantes soulignent que leur engagement au sein de la coopérative ne vise pas uniquement des bénéfices économiques, mais qu'il constitue également une opportunité d'apprentissage de renforcement de la confiance en soi et d'évolution personnelle.

Pour de nombreuses femmes vivant en milieu rural, l'accès à l'éducation et aux compétences professionnelles reste limité. Cette situation, bien que généralisée, se traduit par une inégalité marquée dans les rôles attribués aux hommes et aux femmes dans le secteur agricole.

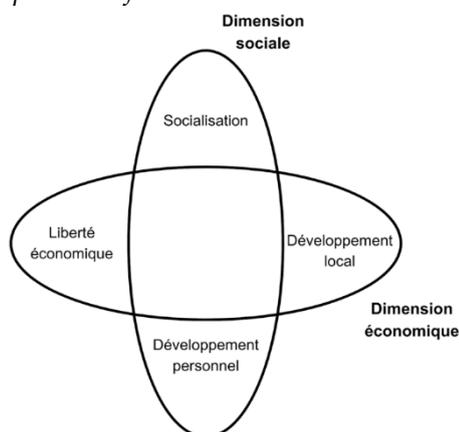
Dans les contextes ruraux turcs, les hommes sont souvent désignés comme «agriculteurs» et considérés comme les principaux décideurs en matière de production, de commercialisation et de gestion des relations extérieures. Cette reconnaissance sociale, renforcée par un accès plus fréquent – même limité – à la formation, contribue à leur perception en tant qu'acteurs qualifiés de l'économie rurale (TOB, 2024; GMKA, 2024).

Face à cette inégalité structurelle, les coopératives féminines apparaissent comme des espaces alternatifs d'apprentissage et d'autonomisation. Elles permettent aux femmes d'acquérir de nouvelles compétences de développer leur potentiel et de renforcer leur place dans la sphère publique. En combinant activités productives, formations informelles et interactions sociales, ces structures offrent un cadre propice à l'émancipation personnelle. Ainsi, elles participent à la redéfinition des rôles genrés dans les économies rurales et encouragent une participation plus active des femmes à la vie communautaire.

Les participantes soulignent que leur engagement au sein de la coopérative leur a permis de valoriser la production locale et d'accéder à de nouvelles opportunités de commercialisation. En intégrant des activités productives collectives, les femmes contribuent au budget familial tout en renforçant leur résilience économique face aux incertitudes du monde rural. Ces observations rejoignent les analyses de Molyneux (2002) et Mayoux (2001), qui considèrent les coopératives féminines comme des leviers clés pour la mise en valeur du travail local et l'autonomisation économique des femmes.

Figure 2

Dynamiques de participation aux coopératives féminines



Source: Élaboration propre à l'aide de Canva (2024).

3.2. Usage des médias numériques

La numérisation transforme en profondeur les modes d'organisation et de production au sein des coopératives. Les coopératives féminines apparaissent comme des espaces où se rencontrent plusieurs motivations – socialisation, autonomie économique, valorisation de la production locale et développement personnel.

Les données issues de notre enquête de terrain montrent que ces motivations influencent directement la manière dont les femmes utilisent les médias numériques, que ce soit pour se connecter socialement, promouvoir leurs produits ou renforcer leur autonomie. Dans ce cadre, les outils numériques ne sont pas seulement perçus comme des instruments techniques, mais aussi comme des vecteurs de renforcement des dynamiques économiques et relationnelles. Les tendances observées dans l'utilisation des médias numériques par les membres des coopératives indiquent que ces technologies jouent un rôle clé dans la structuration de leur activité, dans la diffusion de leurs produits, mais aussi dans l'élargissement de leurs réseaux sociaux.

La littérature souligne l'importance de la transformation numérique dans la réduction des inégalités de genre, le renforcement des compétences techniques, et le soutien au développement économique et social (World Bank, 2021; UN Women, 2021). Dans le contexte turc, Soysal (2013) met en évidence que l'adoption des technologies numériques dans les coopératives féminines rurales contribue non seulement à l'autonomisation économique des femmes, mais aussi à l'accroissement de leur capital social. Le Rapport mondial sur l'observation des coopératives (Carini et al., 2022) souligne également l'importance croissante du numérique dans les activités coopératives contemporaines.

3.2.1. Utilisation des téléphones portables

Les résultats de l'enquête montrent que la numérisation au sein des coopératives féminines en milieu rural s'appuie majoritairement sur l'usage des téléphones portables. Les participants déclarent utiliser leur smartphone à des fins multiples : communication, accès aux réseaux sociaux, recherche d'informations, apprentissage informel et gestion des activités coopératives.

Certaines femmes indiquent recourir activement aux réseaux sociaux via leur téléphone pour promouvoir les produits de la coopérative et stimuler les ventes. Cette observation confirme le rôle central que joue le téléphone portable dans les dynamiques de numérisation, en tant qu'outil polyvalent intégré à la vie quotidienne des membres.

Bien que les entretiens révèlent des obstacles tels que l'accès limité à Internet, des infrastructures numériques insuffisantes ou encore un manque de compétences en littératie numérique, l'usage du téléphone portable semble compenser, dans une certaine mesure, l'absence d'ordinateur. Une attention particulière portée aux smartphones reflète une appropriation progressive mais inégale des outils numériques, façonnée par les réalités locales.

1) Communication et coordination au sein de la coopérative

Bien que la fonction communicationnelle du téléphone portable relève d'un usage communément admis dans la vie quotidienne, son inscription dans un cadre coopératif féminin en milieu rural lui confère une portée organisationnelle et relationnelle spécifique. Il ne s'agit plus uniquement d'échanger, mais de maintenir une cohésion de groupe, de coordonner les actions collectives et de pallier les contraintes structurelles liées à l'éloignement géographique ou à l'indisponibilité logistique.

Les participantes déclarent utiliser leur téléphone non seulement pour rester en contact avec les membres de leur famille et leur entourage, mais aussi pour faciliter la communication entre les membres de la coopérative.

Cet usage quotidien du téléphone devient ainsi un levier de circulation de l'information, d'ajustement des tâches, et de réactivité dans le fonctionnement collectif.

«Pour joindre mes enfants, mon mari, ma famille, ou même les membres de notre coopérative – c'est très facile maintenant.» (Atmalı 1).

«Je l'utilise pour parler avec mes enfants. Je parle avec ma fille deux ou trois fois par jour. Mon fils, un jour sur deux, ou tous les soirs. Et si j'ai besoin de quelque chose, j'appelle mon mari quand il est dehors.» (Bektaş 6).

2) Utilisation des réseaux sociaux

Les femmes membres des coopératives utilisent les réseaux sociaux à la fois dans leur vie quotidienne et dans leurs activités collectives. Lors des entretiens, des plateformes telles qu'Instagram, Facebook, YouTube, Pinterest et WhatsApp ont été fréquemment mentionnées. Les participantes mobilisent les réseaux sociaux de manière active, à la fois pour entretenir leurs liens sociaux, promouvoir les produits de la coopérative et accéder à des ressources éducatives ou suivre d'autres initiatives collectives. Ces usages traduisent une intégration croissante des outils numériques dans les routines communicationnelles et productives des femmes, tout en ouvrant de nouvelles possibilités de visibilité et de mise en réseau.

Les entretiens révèlent que les participantes sont présentes sur plusieurs plateformes sociales telles qu'Instagram, WhatsApp, Facebook, Pinterest, YouTube et, dans une moindre mesure, TikTok. Ces réseaux sont utilisés à la fois pour la navigation personnelle, le partage d'expériences et la communication, mais également pour promouvoir les produits de la coopérative.

«J'ai mon compte Instagram perso, mais je publie aussi les produits de la coopérative. Je les partage sur Instagram, WhatsApp et Facebook – j'utilise tout.» (Bektaş 3).

Certaines femmes insistent sur l'importance de publier régulièrement des contenus visuels attractifs pour toucher un public plus large. Elles mentionnent notamment l'utilisation de formats variés comme les vidéos, les *reels* ou les photos pour renforcer la visibilité des produits.

«Pour moi, il faut des reels, des photos, des vidéos... tout peut être utilisé.» (Bektaş 2).

«Voir comment un produit est fabriqué, étape par étape... ça donne confiance.» (Atmalı 7).

«Par exemple, voir la fabrication du pain ou du fromage, ça m'intéresse, et je pense que ça intéresse aussi d'autres personnes.» (Bektaş 2).

De plus, les participantes soulignent que partager des informations précises sur les ingrédients, les méthodes de production ou les spécificités locales permet de construire une relation de confiance avec les consommateurs.

«Tout ce que nous produisons doit être expliqué de manière claire – notre pain, nos confitures... chaque détail.» (Bektaş 3).

«D'accord, c'est de la confiture de courge, ou bien de la confiture de sainfoin, mais où les ingrédients ont-ils été récoltés? Comment a-t-elle été produite? Quelle est son histoire? Je

pense qu'il serait important de bien expliquer tout cela aux clients, pour qu'ils nous comprennent mieux.» (Bektaş 3).

Ces usages révèlent une forme d'appropriation narrative des outils numériques: les participantes ne se contentent pas de promouvoir leurs produits, elles cherchent à raconter leur origine, à montrer les étapes de fabrication, et à créer une relation de confiance avec les consommateurs à travers une transparence valorisante. Cette mise en récit du travail artisanal renforce à la fois leur visibilité et l'identité collective de la coopérative.

3) Accès à l'information et apprentissage

Pour les femmes membres des coopératives, le téléphone portable constitue un outil essentiel d'accès à des savoirs pratiques, mobilisé au quotidien pour répondre à des besoins concrets. Les participantes déclarent consulter régulièrement Internet pour rechercher des recettes de cuisine, des conseils en matière de santé, des techniques de transformation artisanale ou encore des informations liées à leurs activités domestiques et coopératives.

«Quand je bloque quelque part, je cherche sur Google. Que ce soit pour une recette de cuisine ou de pâtisserie, je regarde les instructions.» (Atmalı 2).

«Par exemple, j'ai un problème d'arthrose au genou, alors je fais des recherches à ce sujet. Et aussi sur des choses plus concrètes: les bocaux en verre ou en plastique, ou comment rendre le pestil plus moelleux. Ce sont des recherches utiles pour moi.» (Atmalı 5).

Ces usages traduisent une autonomie croissante dans la recherche d'information, où les outils numériques deviennent des supports d'apprentissage informel et d'adaptation, intégrés à la gestion du quotidien rural.

4) Usages récréatifs

Outre leurs fonctions de communication, de recherche d'information ou de valorisation économique, les téléphones portables sont également investis par les femmes pour des usages récréatifs et de détente. Les participantes mentionnent l'écoute de musique, les jeux mobiles ou la consultation de contenus vidéo comme autant d'activités intégrées à leurs moments de pause ou de loisirs.

«Je passe du temps sur les réseaux sociaux... J'utilise YouTube, et en plus, je joue à des jeux.» (Bektaş 8).

«Principalement WhatsApp pour communiquer... et aussi pour écouter de la musique.» (Bektaş 4).

Ces usages rappellent que le numérique, au-delà de ses dimensions productives, s'inscrit aussi dans la sphère intime et émotionnelle du quotidien. Ils participent à la construction d'espaces de répit personnel dans des contextes de travail domestique et coopératif souvent exigeants, et témoignent d'une appropriation polyvalente des outils technologiques.

3.3. Contraintes et limites dans l'usage du numérique

Malgré l'essor progressif de l'utilisation des outils numériques dans les coopératives féminines rurales, les femmes interrogées continuent de faire face à de multiples contraintes structurelles et socioculturelles.

Le quotidien des femmes vivant en milieu rural est marqué par une dépendance économique vis-à-vis du foyer, une charge de travail invisible, un accès limité aux espaces de socialisation ainsi qu'une faible représentation dans les structures décisionnelles (GTHB, 2012).

Ces inégalités préexistantes affectent directement leurs possibilités d'appropriation du numérique. L'usage des technologies reste souvent conditionné par l'environnement familial, les ressources disponibles, ou encore la reconnaissance sociale de leur rôle dans l'espace public et productif. La transformation numérique, loin d'être un processus homogène, révèle ainsi des disparités profondes dans l'accès, la maîtrise et les usages réels des outils numériques au sein des coopératives rurales.

3.3.1. Manque de compétences techniques

Les femmes interrogées signalent des difficultés persistantes dans l'usage des outils numériques, en particulier en ce qui concerne les compétences techniques nécessaires à une appropriation autonome de ces technologies. L'usage de l'ordinateur reste très limité au sein des participantes, souvent en raison de choix familiaux ou de contraintes sociales. Comme l'exprime une femme:

«Je ne connais pas l'ordinateur. Mon mari n'a pas autorisé les enfants à l'utiliser, donc on n'en a pas acheté.» (Atmalı 3).

L'environnement numérique est perçu comme intimidant ou complexe, notamment dans le cadre des réseaux sociaux ou des services administratifs en ligne. Plusieurs participantes évoquent des difficultés concrètes:

«Bien sûr que j'ai des difficultés. Par exemple, on ne peut pas utiliser Instagram de façon complète. On ne sait pas couper une vidéo et la combiner avec une autre.» (Atmalı 1).

«J'ai eu beaucoup de mal avec Instagram. Je ne savais rien au début: publier, commenter, partager... C'est ma cousine qui m'a aidée.» (Atmalı 3).

«Il y a des choses que je ne sais pas faire. Par exemple, envoyer de l'argent sur le compte de ma fille – je n'avais jamais fait ça.» (Atmalı 5).

«On n'a pas réussi à faire le réglage demandé par le médecin sur le portail e-Nabız.» (Bektaş 6).

«Je ne connais pas vraiment les applications pour modifier les photos, comme le font d'autres.» (Atmalı 4).

Ces témoignages révèlent une faiblesse persistante en matière de littératie numérique, où l'absence de formation formelle et le manque de repères critiques limitent la capacité des femmes à naviguer de manière autonome dans des environnements médiatiques complexes.

3.3.2. Inégalités d'accès, genre et fracture numérique rurale

En Turquie, la fracture numérique entre zones urbaines et zones rurales demeure significative. Dans les milieux ruraux, les coopératives féminines sont confrontées à des obstacles structurels tels que l'insuffisance des infrastructures Internet, des niveaux faibles de littératie numérique et des ressources économiques limitées (Ay & Kılıç, 2023).

Ces facteurs restreignent l'accès des femmes à l'information, aux opportunités de mise en réseau et aux outils numériques de commercialisation, limitant ainsi les effets potentiels de la transformation numérique au sein des coopératives rurales (Kantar Davran & Sevinç 2021).

Si les écarts statistiques entre hommes et femmes en matière d'usage d'Internet paraissent relativement modérés au niveau national – 92,2 % des hommes contre 85,4 % des femmes âgés de 16 à 74 ans déclarent utiliser Internet (TÜİK, 2024) –, ces chiffres tendent à invisibiliser des inégalités bien plus structurelles dans les zones rurales. Dans ces contextes, l'accès au numérique est moins une question de couverture ou d'équipement qu'un révélateur d'un manque d'autonomie socio-économique des femmes, fortement dépendantes des dynamiques familiales, des rôles genrés et du contrôle exercé sur l'usage des technologies.

«Je ne connais pas l'ordinateur. Mon mari n'a pas autorisé les enfants à l'utiliser, donc on n'en a pas acheté.» (Atmalı 3).

Ces constats soulignent l'urgence d'interventions ciblées visant à améliorer l'accès aux technologies dans les zones rurales, tout en renforçant la littératie numérique dans une perspective sensible au genre.

3.3.3. Problèmes d'infrastructure et accès instable à Internet

Les participantes à notre enquête signalent de multiples difficultés liées à l'accès à Internet dans les zones rurales. L'insuffisance des infrastructures numériques et le coût élevé des services sont les deux principaux facteurs limitant l'usage quotidien du numérique. Peu de femmes disposent d'une connexion fixe à domicile; la plupart dépendent de la data mobile pour se connecter.

Certaines participantes rapportent avoir accès à Internet grâce aux réseaux Wi-Fi partagés par des voisins, des propriétaires ou des locataires, illustrant ainsi des pratiques d'adaptation collective face à la précarité d'accès. Ces solutions alternatives, bien que fonctionnelles, révèlent une inégalité structurelle dans l'accès aux services numériques, qui entrave la continuité et la qualité de la connexion.

Cette instabilité limite non seulement les usages personnels, mais également la capacité des membres des coopératives à développer des pratiques numériques durables dans un cadre organisationnel.

3.3.4. Problèmes d'infrastructure et accès limité et peu fiable à Internet

Les entretiens révèlent une fragilité structurelle de l'accès numérique dans les zones rurales étudiées. Peu de participantes disposent d'une connexion Internet fixe à domicile; la majorité dépend de données mobiles, souvent coûteuses et insuffisantes pour des usages continus. Même lorsqu'une connexion est disponible, elle est fréquemment partagée avec des voisins, des propriétaires ou des colocataires, ce qui témoigne de formes d'accès indirect et contraint.

«Je me connecte à Internet de ma locataire. Moi-même, je n'ai pas de connexion personnelle.» (Bektaş 3).

«Le téléphone ne capte pas en bas. Je dois monter à l'étage ou sortir pour téléphoner.» (Bektaş 3).

«On avait Internet l'année dernière, mais on a annulé l'abonnement. Maintenant, on utilise seulement nos téléphones.» (Atmalı 6).

Dans certains cas, les problèmes d'infrastructure sont aggravés par des événements extérieurs, comme le séisme de 2023, qui a endommagé les réseaux existants. Plusieurs femmes indiquent avoir fait des demandes d'installation sans réponse ou avoir rencontré des difficultés techniques persistantes.

«Il y a des problèmes d'infrastructure depuis le tremblement de terre. On attend toujours qu'ils installent l'Internet.» (Atmalı 1).

Cette fragilité d'accès, à la fois technique et sociale, limite fortement les capacités des membres de coopératives à maintenir une présence numérique stable. L'accès limité et peu fiable à Internet, combiné à une dépendance vis-à-vis d'autrui, constitue un obstacle majeur au développement d'usages numériques continus et autonomes.

Ces constats sont en cohérence avec d'autres travaux menés en Turquie. Une étude de terrain réalisée auprès de 14 coopératives de femmes dans la province d'Adana montre également que, bien que les femmes utilisent activement Internet pour s'informer, promouvoir leurs produits et créer des réseaux, elles sont confrontées à des obstacles structurels similaires dans leur parcours de numérisation (Kantar Davran, 2024).

4. Conclusions

Les motivations qui poussent les femmes à rejoindre une coopérative – comme le besoin de socialisation, l'envie de contribuer économiquement ou de gagner en autonomie – influencent directement leur manière d'utiliser les outils numériques. En retour, l'accès réel au numérique, avec ses opportunités et ses limites, a un impact décisif sur la façon dont ces femmes peuvent s'impliquer et s'épanouir dans la vie coopérative.

L'étude montre que les dynamiques d'adhésion coopérative et les pratiques numériques ne doivent pas être analysées séparément: elles s'articulent autour d'un même objectif de renforcement socio-économique. Les outils numériques – lorsqu'ils sont accessibles et maîtrisés – prolongent les motivations initiales en offrant aux femmes des moyens concrets de développer leur activité, d'étendre leurs réseaux et de renforcer leur visibilité. La promotion des produits sur les réseaux sociaux, l'accès à des formations en ligne, ou encore la possibilité de créer des liens au-delà de la communauté locale illustrent comment le numérique peut soutenir à la fois l'autonomisation individuelle et la cohésion communautaire.

Cependant, ce potentiel reste conditionné par des limites structurelles: une littératie numérique souvent faible, des connexions instables, des équipements partagés, et des normes de genre qui restreignent l'usage autonome des technologies. Si ces obstacles ne sont pas surmontés, il existe un risque réel que le numérique reproduise – voire accentue – les inégalités existantes au lieu de les corriger.

Cette recherche a ainsi mis en lumière le rôle des coopératives féminines rurales comme des espaces hybrides, à l'intersection de la solidarité locale de la production économique et de l'apprentissage numérique. Leur développement appelle une approche intégrée, tenant compte à la fois des réalités territoriales et des cadres internationaux. En ce sens, elles peuvent devenir de véritables actrices de la transformation sociale et numérique au service d'un développement durable et inclusif.

Les résultats de cette étude mettent en évidence que la transition numérique des coopératives de femmes rurales ne peut être envisagée sans reconnaître les obstacles structurels qui limitent leur pleine participation. Pour que le numérique devienne un véritable levier d'autonomisation, il est nécessaire d'agir simultanément sur plusieurs fronts. Il faut améliorer l'infrastructure numérique dans les zones rurales pour assurer une connectivité stable, tout en développant des formations adaptées aux réalités des femmes et de leur territoire.

Un accompagnement technique de proximité est aussi indispensable pour soutenir les usages au quotidien. De plus, il est crucial de lever les barrières économiques qui freinent l'accès aux technologies, notamment par des aides ciblées. Enfin, l'approche adoptée doit être globale et articulée, intégrant les dimensions de genre, d'éducation et de développement territorial, tout en s'inscrivant dans des stratégies nationales et internationales cohérentes. C'est à cette condition que les coopératives pourront pleinement jouer leur rôle dans une transition numérique inclusive et durable.

5. References

- Agarwal, B. (2018). Capacity Building and Empowerment of Women in Climate Adaptation: A Key to Resilient Communities. *Environmental Research and Sustainability*, 12, 214-230. <https://doi.org/10.1016/j.ers.2018.02.014>
- Agarwal, R., & Chatterjee, M. (2022). Leveraging digital technologies to enable women's co-operatives: experience of national insurance VimoSEWA Co-operative Ltd. *Gender & Development*, 30(3), 725-745. <https://doi.org/10.1080/13552074.2022.2144615>
- Angade, K. (2024). *Cooperative entrepreneurship in Morocco: The case study of women's cooperatives in the Souss Massa region (CIRIEC Working Paper No. 2024/02)*. CIRIEC - Université de Liège. <https://acortar.link/9NMufm>
- Ashraf, N., Karlan, D., & Yin, W. (2010). Female empowerment: Impact of a commitment savings product in the Philippines. *World Development*, 38(3), 333-344. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2009.05.010>
- Atakan, A. G., & Çoban, A. (2022). *Türkiye'de kadınların kooperatifler yoluyla güçlenmesi: Yasal ve yapısal stratejiler*. Uluslararası Çalışma Örgütü (ILO). <https://acortar.link/qIHlzN>
- Ay, S., & Kılıç, T. (2023). Coğrafi dijital uçurum: Türkiye'de dijital dönüşümün kentsel-kırsal, bölgesel ve cinsiyet eşitsizlikleri. *Journal of Geography*, 46, 111-122. <https://doi.org/10.26650/JGEOG2023-1169477>
- Başaran, B., & Oraman, Y. (2022). Importance And Place Of Digital Marketing in Improvement of Woman Cooperatives. *Horizons-International Scientific Journal*, 30(1), 79-90. <https://doi.org/10.20544/HORIZONS.A.30.1.22.P06>
- Bharti, N. (2021). "Role of cooperatives in economic empowerment of women: a review of Indian experiences". *World Journal of Entrepreneurship, Management and Sustainable Development*, 17(4), 617-631. <https://doi.org/10.1108/WJEMSD-07-2020-0095>
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>

- Brogan, G.S. & Dooley, K.E. (2024), "Weaving together social capital to empower women artisan entrepreneurs", *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 16(1), 69-88. <https://doi.org/10.1108/IJGE-03-2023-0076>
- Budi, F. T., Amungwa, F. A., & Manu, I. N. (2021). Women's Participation in Agricultural Cooperative Activities in the Era of Liberalization in the North West and South West Regions of Cameroon. *Asian Journal of Agricultural Extension, Economics & Sociology*, 39(1), 136-152. <https://doi.org/10.9734/ajaees/2021/v39i130517>
- Carini, C., Costa, E., Carpita, M., Andreaus, M., & Borzaga, C. (2022). *World Cooperative Monitor 2022: Exploring the role of digital transformation in cooperative enterprises*. International Cooperative Alliance. <https://shorturl.at/dI2ot>
- Datta, P. B. & Gailey, R. (2012) Empowering Women through Social Entrepreneurship: Case Study of a Women's Cooperative in India. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 36, 569-587. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2012.00505.x>
- Demircan Yıldırım, P. (2020). Kırsal Kalkınmada Kadın Kooperatiflerinin Rolü: Ahatli Kadın Kooperatifi Örneği. *Erzurum Teknik Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, 11, 159-170. https://dergipark.org.tr/tr/pub/etusbed/issue/56704/773656#article_cite
- Desai, R. M., & Joshi, S. (2013). Can Producer Associations Improve Rural Livelihoods? Evidence from Farmer Centres in India. *The Journal of Development Studies*, 50(1), 64-80. <https://doi.org/10.1080/00220388.2013.849339>
- Dewi, R., Eliyana, A., & Anwar, A. (2022). The role of women entrepreneurship antecedents in supporting social and economic well-being. *Problems and Perspectives in Management*, 20(2), 438-447. [https://doi.org/10.21511/ppm.20\(2\).2022.36](https://doi.org/10.21511/ppm.20(2).2022.36)
- Ecevit, Y. (2021). *Toplumsal cinsiyet eşitliğinin temel kavramları: Eğitim materyali*. CEİD Yayınları. <https://acortar.link/X0okQw>
- Ekmen, M. E. (2020). *Kadınların zor günlerden çıkış yolu: Kooperatifler*. Türk Tarım ve Orman Dergisi. <https://acortar.link/DIeULB>
- FAO-Food and Agriculture Organization of the United Nations. (2023). *The status of women in agrifood systems-Overview*. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc5060en>
- FAO-Food and Agriculture Organization of the United Nations. (2024). *Women-led cooperatives support programme*. Ankara. <https://doi.org/10.4060/cc9567en>
- García Zaballos, A., Jorge, S., Dalio, M., Makwakwa, O., & Alborno Basto, N. (2024). *Digital inclusion strategies: A primer for Latin American policymakers*. Inter-American Development Bank. <https://shorturl.at/HLCaa>
- GMKA-Güney Marmara Kalkınma Ajansı. (2024). *Güney Marmara Bölgesi'nde faaliyet gösteren kadın kooperatiflerinin eğitim ve rehberlik yoluyla güçlendirilmesi programı: Final raporu*. <https://bit.ly/4k8qtrv>
- Gómez Carrasco I. (2019). Women-led cooperatives in Spain: Empowering or Perpetuating Gender Roles? REVESCO. *Revista de Estudios Cooperativos*, 131, 48-64. <https://doi.org/10.5209/REVE.63560>

- GTHB-Gıda, Tarım ve Hayvancılık Bakanlığı. (2012). *Kırsal Alanda Kadının Güçlendirilmesi Ulusal Eylem Planı (2012-2016)*. Eğitim, Yayın ve Yayınlar Dairesi Başkanlığı. <https://dSPACE.ceid.org.tr/handle/1/248>
- Hargittai, E. (2007). The social, political, economic, and cultural dimensions of search engines: An introduction. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 12(3), 769-777. <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2007.00349.x>
- Heeks, R. B., & Arun, S. (2010). Social outsourcing as a development tool. *Journal of International Development*, 22(4), 441-454. <https://doi.org/10.1002/jid.1580>
- Hilbert, M., & López, P. (2011). The world's technological capacity to store, communicate, and compute information. *Science*, 332(6025), 60-65. <https://doi.org/10.1126/science.1200970>
- Huatuco Soto, G. I., & Robles Pastor, B. F. (2025). Estrategias de resiliencia para el afrontamiento de las perturbaciones del turismo comunitario en Puno, Perú. *European Public & Social Innovation Review*, 10, 1-18. <https://doi.org/10.31637/epsir-2025-1377>
- Jorge-Vázquez, J., Chivite-Cebolla, M. P., & Salinas-Ramos, F. (2021). The Digitalization of the European Agri-Food Cooperative Sector. Determining Factors to Embrace Information and Communication Technologies. *Agriculture*, 11(6), 514. <https://doi.org/10.3390/agriculture11060514>
- Jozami, M., Mora, C., Aguirre Negrete, L., Amigo, H., Merino, M. F., & Jimenez Orjuela, J. E. (2023). *Exporting beyond forecast: 24 experiences of women leading companies and cooperatives in Latin America and the Caribbean*. <http://dx.doi.org/10.18235/0004992>
- Kantar-Davran, M., & Sevinç, M. R., (2021). Tarımsal Üretim ve Pazarlamada Kadın Kooperatifleri: Adana Örneği. *Tarım Ürünleri Üretimi ve Tarımsal Pazarlama* (pp.169-211), İksad Publishing House. <https://bit.ly/3GOFVuM>
- Kasparian, D., Súnico, A., Grasas, J., & Cofreces, J. (2023). Socio-Labour Inclusion of Low-Income Women in the Digital Economy: A Comparison between Corporate and Cooperative Domestic Work Platforms. *Social Sciences*, 12(10), 579. <https://doi.org/10.3390/socsci12100579>
- Kulak, E. (2011). *Tarımsal üretim süreçlerindeki değişimin kırsal alanda kadın istihdamına etkileri: 1980 sonrası gelişmeler* (Uzmanlık tezi). T.C. Başbakanlık Kadının Statüsü Genel Müdürlüğü. <https://www.aile.gov.tr/media/2531/esrakulak.pdf>
- Kutay, T. (2022). Kırsal Kalkınmada Kadın Kooperatiflerinin Önemi: Türkiye Özelinde Bir Değerlendirme. *Politik Ekonomik Kuram*, 6(1), 119-150. <https://doi.org/10.30586/pek.1020843>
- Lafont, J. & Saura, J. & Ribeiro-Soriano, D. (2023). *The role of cooperatives in sustainable development goals: A discussion about the current resource curse*. *Resources Policy*. <https://doi.org/10.1016/j.resourpol.2023.103670>
- Mayoux, L. (2002). Microfinance and womens empowerment: rethinking "best practice." *Development Bulletin*, 57 (1), 76-80. <https://bit.ly/4jM5laI>

- Molyneux, M. (2002). Gender and the silences of social capital: Lessons from Latin America. *Development and Change*, 33(2), 167-188. <https://doi.org/10.1111/1467-7660.00246>
- Narayan, D., & Pritchett, L. (1999). Cents and Sociability: Household Income and Social Capital in Rural Tanzania. *Economic Development and Cultural Change*, 47(4), 871-897. <https://doi.org/10.1086/452436>
- Nyandwi, M.R. (1998). *Genre, coopératives et développement: Impacts de la participation des femmes aux associations coopératives agricoles et les rapports de genre. Le cas de la commune Ngoma au Rwanda* [Unpublished doctoral dissertation]. Université Laval. https://giersa.openum.ca/files/sites/262/2025/01/1998_NYANDWI.pdf
- ONU Femmes. (2021). *Progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable: Gros plan sur l'égalité des sexes 2021*. <https://bit.ly/43xI9GH>
- Özdemir G. (2013). "Women's Cooperatives in Turkey." *Procedia-Social and Behavioral Sciences*, 81, 300-305. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2013.06.432>
- Putnam, R.D. (2000). Bowling Alone: America's Declining Social Capital. In Crothers, L., Lockhart, C. (Eds.), *Culture and Politics*. Palgrave Macmillan, New York. https://doi.org/10.1007/978-1-349-62965-7_12
- Soysal, A. (2013). Kırsal Alanda Kadın Girişimciliği:Türkiye İçin Durum Değerlendirmesi. *Eskişehir Osmangazi Üniversitesi İktisadi Ve İdari Bilimler Dergisi*, 8(1), 163-190. <https://dergipark.org.tr/en/pub/oguiibf/issue/5715/76503>
- Theeuwens, A., Duplat, V., Wickert, C., & Tjemkes, B. (2021). How Do Women Overcome Gender Inequality by Forming Small-Scale Cooperatives? The Case of the Agricultural Sector in Uganda. *Sustainability*, 13(4), 1797. <https://doi.org/10.3390/su13041797>
- TOB-Tarım ve Orman Bakanlığı. (2023). *Kadın Kooperatifleri Yurtiçi Deneyim Paylaşım Toplantısı ve Ziyareti Gerçekleştirildi*. Bursa İl Tarım ve Orman Müdürlüğü. <https://acortar.link/PePGto>
- TOB- Tarım ve Orman Bakanlığı. (2024). *Ulusal Kırsal Kalkınma Stratejisi IV (2024-2028)*. <https://www.tarimorman.gov.tr/TRGM/Belgeler/0Yayınlarımız/UKKS%20IV.PDF>
- TÜİK-Türkiye İstatistik Kurumu. (2024). *Hanehalkı Bilişim Teknolojileri (BT) Kullanım Araştırması*. <https://shorturl.at/Wg7WN>
- van Dijk, J., & Hacker, K. (2003). The Digital Divide as a Complex and Dynamic Phenomenon. *The Information Society*, 19(4), 315-326. <https://doi.org/10.1080/01972240309487>
- Wafae, T., & Sara, R. (2021). Women's rural cooperatives in Morocco: Challenges and collapses. *International Journal of Interdisciplinary Gender Studies*, 2(1), 85-103. <https://acortar.link/vpx9w3>
- Warschauer, M. (2004). *Technology and social inclusion: Rethinking the digital divide*. MIT Press. <https://doi.org/10.7551/mitpress/6699.001.0001>
- World Bank. (2021). *Digital development note on gender equality*. <https://tinyurl.com/67dctcykh>

CONTRIBUTIONS DES AUTEURS, FINANCEMENT ET REMERCIEMENTS

Contributions des auteurs:

Conceptualisation: Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Analyse formelle:** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Gestion des données:** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Rédaction - Préparation du brouillon original:** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Édition - Révision et correction:** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Présentation:** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Supervision:** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Gestion du projet :** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün **Tous les auteurs ont lu et approuvé la version publiée du manuscrit:** Aytuna, Emine Nazlı ; Özkaya, Alparslan Ergün

Financement:

Ce travail est soutenu par la commission des projets de recherche scientifiques de l'Université Galatasaray dans le cadre du projet SBA-2024-1222, intitulé «Stratégies de communication pour le développement durable : littératie numérique des coopératives féminines rurales ».

Remerciements:

Nous remercions l'équipe de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) Turquie pour son soutien dans la conduite de la phase d'entretiens dans le cadre de cette recherche. Nos remerciements vont également à la sociologue Dr. Gülsün Güvenli pour ses remarques critiques et ses contributions précieuses, formulées avant la phase des entretiens, dans une perspective sociologique. Nous exprimons notre gratitude au Comité d'éthique des sciences sociales et humaines de l'Université Galatasaray pour l'autorisation éthique accordée, ainsi qu'à la Commission de coordination des projets de recherche scientifique de l'Université Galatasaray pour le financement du projet. Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à toutes les femmes paysannes travailleuses qui ont généreusement participé à cette étude.

Conflit d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

AUTEURS:**Emine Nazlı Aytuna**

Université Galatasaray, Turquie.

Elle a effectué ses études de licence en science politique et administration publique à l'Université de Marmara, avant d'obtenir un master et un doctorat en science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Depuis 1995, elle poursuit sa carrière académique à la Faculté de Communication de l'Université Galatasaray, où elle est actuellement maîtresse de conférences. Ses recherches portent sur la communication politique, la persuasion, le lobbying, la société de l'information et la psychologie sociale. Elle enseigne ces disciplines aux niveaux licence et master, et développe des travaux interdisciplinaires articulant médias, opinion publique et action politique.

nulbay@gsu.edu.tr

Orcid ID: <https://orcid.org/0000-0001-6722-9756>

Alparslan Ergün Özkaya

Université Galatasaray, Turquie.

Il a obtenu sa licence en Communication à l'Université Galatasaray et à l'Université Bordeaux Montaigne en 2022. Il a ensuite poursuivi un master en Relations publiques à l'Université d'Istanbul, qu'il a achevé en 2024. Actuellement, il prépare un doctorat dans le même domaine et au sein du même établissement. Depuis 2023, il occupe le poste d'assistant de recherche à l'Université Galatasaray. Ses études portent principalement sur les relations publiques, la communication stratégique ainsi que sur des approches interdisciplinaires en études médiatiques et culturelles.

aeozkaya@gsu.edu.tr

Orcid ID: <https://orcid.org/0000-0002-6687-6713>